ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Cotisations

Question écrite n° 11329

Texte de la question

M. Germain Gengenwin appelle l'attention de M. le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle sur le dispositif de lutte contre le chômage et plus spécialement sur l'inflation des formules d'exonération des charges sociales. Aussi lui demande-t-il de bien vouloir lister l'ensemble des mesures d'exonération, d'évaluer le coût et de préciser le financement de chaque dispositif.

Texte de la réponse

La politique en faveur de l'emploi comporte plusieurs mesures d'exonération totale ou partielle de cotisations de sécurité sociale dont le coût final dépend non seulement de l'importance et de la durée de l'exonération mais également de l'ampleur des créations nettes d'emploi et des éventuels effets de substitution de ces emplois exonérés à des emplois non exonérés existants ou qui auraient normalement été créés en l'absence des mesures d'exonération. Ces mesures d'exonération obéissent à des logiques différentes : incitation au développement d'emplois à temps partiel (mesure d'abattement pour les emplois à temps partiel) ou de bas niveau de qualification (mécanisme d'exonération des cotisations d'allocations familiales) ; incitation à la création d'emploi par des travailleurs indépendants ou de SARL (exonération pour l'embauche d'un premier salarié), en particulier dans certaines zones rurales ou urbaines en difficulté (exonération pour l'embauche d'un deuxième et d'un troisième salariés) ; incitation à l'embauche de jeunes en cours de formation (contrats d'apprentissage et d'insertion en alternance) ou de demandeurs d'emploi de longue durée, de travailleurs handicapés ou de bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (contrat de retour à l'emploi et CES) ; incitation à la création d'entreprise par des demandeurs d'emplois (exonération liée à l'aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprise) ; incitation aux embauches effectuées par les structures d'insertion par l'activité économique (associations intermédiaires, entreprises d'insertion). L'incidence de ces mesures sur le budget de la sécurité sociale est variable. Parmi les exonérations temporaires de cotisations, qui font actuellement l'objet d'une compensation par le budget de l'État, les exonérations afférentes à l'emploi d'apprentis, de jeunes sous contrat de qualification et de salariés sous contrat de retour à l'emploi. Le montant total des sommes versées par le budget de l'État s'est élevé en 1992 à 6,4 milliards de francs. Les autres mesures d'exonération temporaire actuellement en vigueur, d'un coût comparable (environ 6 milliards de francs en 1992), ne font pas l'objet d'une compensation par le budget de l'État, en raison de leur effet de création nette d'emplois, notamment dans le secteur non marchand. Afin d'encourager le maintien et la création d'emplois dans le secteur marchand, le Gouvernement a accentué l'effort d'allègement des charges sociales dues par les employeurs dans le cadre de la loi quinquennale relative au travail, à l'emploi et à la formation professionnelle. Le mécanisme de budgetisation progressive des cotisations d'allocations familiales (article 1er de la loi quinquennale du 20 décembre 1993) est destiné à enrichir de façon structurelle le contenu de la croissance en emplois peu qualifiés. Son coût est estimé à une centaine de milliards de francs sur cinq ans dont 10 milliards pour 1994. Cette exonération est remboursée par l'État à la Caisse nationale d'allocations familiales. Enfin, l'article 82 de la loi quinquennale prévoit qu'avant le 30 juin 1996, un rapport d'évaluation de l'application de cette loi sera adressé par le Gouvernement au Parlement. Un rapport sur la situation des salariés concernés par l'exonération des

cotisations d'allocations familiales sera notamment présentée au Parlement avant le 31 décembre 1995. Un deuxième rapport déterminera les effets sur la concurrence et l'emploi des exonérations pour l'embauche d'un premier, deuxième et troisième salariés.

Données clés

Auteur : [M. Gengenwin Germain](#)

Circonscription : - UDF

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 11329

Rubrique : Sécurité sociale

Ministère interrogé : travail, emploi et formation professionnelle

Ministère attributaire : travail, emploi et formation professionnelle

Date(s) clé(s)

Date de signalement : Question signalée au Gouvernement le 20 juin 1994

Question publiée le : 21 février 1994, page 856

Réponse publiée le : 27 juin 1994, page 3311